deux novices ont prononcé leurs premiers vœux de religion. Ce sont les sœurs : Joséphine Leblanc, de Saint-Georges de Henryville, Iberville, en religion S. M. de Saint-Séverin et Alma Thérien, de Saint-Apollinaire, comté de Lotbinière, en religion, S. M. de Saint-Apollinaire, novices converses.

M. l'abbé P.-J.-E. Pagé, aumônier du Bon-Pasteur, a présidé la cérémonie.

Le Rév. Père M. Tamisier, S. J. a fait le sermon de circonstance.

Les exilées

Elles meurent de faim... C'est la conséquence dernière et triste de cette loi. Après les sommations faites et les couvents fermés, les chemins de l'exil se sont remplis de femmes voilées. Plusieurs milliers se sont arrêtées sur le sol de la Belgique. Elles restent là, dans une détresse affreuse. Tel est le résultat suprême, la victoire définitive des politiciens qui prétendent représenter l'Esprit.

Ce qu'elles ont pu emporter était bien peu de chose. Il y avait beaucoup de communautés pauvres. Celles des congrégations qui étaient les plus puissantes possédaient surtout des immeubles. Le voyage, l'établissement ont tout consommé. Les exilées ont cherché du travail ; mais leur nombre même, leur âge, leur inexpérience les y ont souvent rendues impropres. Le peuple belge a été admirable de dévouement ; mais les ressources de sa charité ne sont pas infinies. Il existait des œuvres locales dont le budget ne doit pas être restreint. Aujourd'hui, que l'on compte déjà les premières victimes, il est douloureux de penser que ces lois commodément votées et dirigées au repos, affament, exilent, condamnent aux pires souffrances des femmes certainement inoffensives ; que des filles de France s'entassent, sous un ciel étranger, dans un vieux bâtiment de ferme, dans une étable inutile qu'on leur a abandonnée ; que là, avec des caisses et des toiles, elles ont, conformément à la règle de leur Ordre, établi leurs cellules et leurs couchettes ; que pendant l'hiver, elles n'ont eu de couverture que leur robe de serge ;